

Christ est ma vie

Une certaine mentalité moderne veut faire croire ou se persuader que la religion est l'affaire de « spécialiste » ; une occupation qu'il faut laisser à « ceux qui sont du métier ». Ils décident et les autres suivent.

Rien n'est plus contraire à l'esprit du Christ que cette conception du christianisme. Se consacrer au service de Dieu n'est pas le privilège exclusif d'une certaine élite ou d'une classe spéciale composée de prêtres, de pasteurs ou de quelqu'autres officiants. C'est là une déviation de la pensée religieuse.

Tout homme est appelé au service de Dieu en Jésus-Christ. C'est à la fois un privilège et une grâce qu'il accorde à tous. L'apôtre Pierre fit cette découverte le jour mémorable où les païens, au même titre que les Juifs, eurent accès à l'Évangile. A cette occasion il dit : « *Je reconnais que Dieu ne fait pas acception de personne, mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable* ». (Actes 10:34-35)

Dieu n'a pas établi dans la famille humaine une hiérarchie à la façon des hommes. A ses yeux, les plus grands sont les plus humbles.

Son échelle de valeurs n'est pas semblable à la nôtre. Les Évangiles rapportent qu'il s'est élevé plusieurs fois parmi les apôtres des contestations : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit alors : « *Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand* » (Luc 9:48; 28:24-27).

Le christianisme est la religion de l'individu. C'est l'union retrouvée, c'est l'union restaurée

entre l'homme et Dieu, par Jésus-Christ. Le christianisme est la religion de ceux qui ont reconnu le Christ comme leur sauveur et qui l'ont définitivement choisi pour maître.

Or, dans la Bible, cet homme réconcilié avec Dieu, cet homme réuni à Dieu par le moyen de trait d'union qu'est le Christ, cet homme-là porte le nom de chrétien, c'est-à-dire disciple du Christ.

Il est une vérité à souligner à l'égard de l'Évangile, un fait souvent oublié, c'est que son message s'adresse non seulement à tous les hommes, mais aussi et surtout à tout homme en particulier. Lorsque le Christ ressuscité envoie ses apôtres en mission mondiale, il leur donne l'ordre d'annoncer l'Évangile à toute la création. « *Celui qui croira,* » stipule-t-il, « *et qui sera baptisé, sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné* ».

Le dessein de Dieu à l'égard de chacun de nous est que chacun de nous croie en son fils et qu'il soit baptisé en son nom pour la rémission de ses péchés (Actes 2:38) et cela sans distinction de race, de nationalité ou de condition sociale. L'apôtre Paul dira explicitement qu'en Christ, il n'y a plus « *ni juif, ni grec, ni esclave, ni libre, ni homme, ni femme* ».

Un grand nivellement s'est opéré. Chaque chrétien a personnellement engagé sa responsabilité devant Dieu sans autre intermédiaire que le Christ. Il importe aujourd'hui de reprendre conscience de cette responsabilité individuelle. Les Écritures déclarent maintes fois qu'au jour du jugement, chacun devra rendre compte pour lui-même.

Être chrétien, c'est accepter Jésus pour maître. C'est donc rejeter toutes les autres servitudes pour mettre le joug du Christ et recevoir ses instructions. En d'autres termes, c'est se mettre entièrement à la disposition de sa volonté par un engagement volontaire de l'être tout entier.

Paul exprime cette pensée comme suit:

« *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* ». Dans cette même épître, il dit à ses destinataires qu'ils sont ce qu'il est lui-même: « *Vous êtes tous Fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* » (Galates 3:27 ; 2:20).

La réponse ou la réaction de l'homme à ce que le Christ a fait pour lui, est un élan de reconnaissance et d'amour qui mène au repentir, et donc, à la conversion.

« *Pour nous, nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier* » a écrit l'apôtre Jean (1 Jean 4:7-21).

C'est désormais un amour qui agit, qui donne, qui pardonne et qui se donne. Les exigences du christianisme sont parfois pénibles dans ce sens qu'elles vont souvent à l'encontre de ce que la Bible appelle notre nature charnelle, en nous dictant de résister au courant insensé de notre époque matérialiste. C'est en anticipant ces épreuves qui font partie de toute vie authentiquement chrétienne, que le Christ a dit: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive* ».

Contrairement à une idée dangereusement fautive et courante, la vie chrétienne ne se limite pas à des actes rituels et à des cérémonies religieuses périodiques. Dans ce cas, elle n'est ni « une vie », ni « chrétienne ».

L'apôtre Paul dit: «*Christ est ma vie*». (Philippiens 1 : 21). Vivre le Christ, c'est faire de lui cette lumière qui éclaire les moindres aspects de notre existence, c'est être conscient de sa présence et de son esprit dans les Écritures, c'est accueillir le moment présent, comme un présent de Dieu tout chargé d'une ambition particulière de Dieu à mon égard.

C'est le Christ à l'usine, à la maison, au bureau et même sur un lit d'hôpital. C'est dans ce contexte et dans cet esprit qu'il faut comprendre cette recommandation de l'apôtre: «*Quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père* » (Colossiens 3:17). «*Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ le Seigneur* » (Colossiens 3:23-24).

Comment peut-on arriver à cette conception de la vie et à cette conscience du Christ ? Dans le contexte de notre monde si bruyant, si trépidant, cette question est quelque peu découragée. Il est

évident que l'homme ne peut de lui-même donner une telle orientation à sa vie. Il lui faut un point de départ qui sera aussi un point d'appui. Cette force, il ne peut la trouver que dans les Écritures qui ont, selon l'expression de l'apôtre Pierre, la puissance de régénérer un être humain. «*Vous avez purifié vos âmes en obéissant à la vérité* » dit Pierre... «*Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu... et cette parole, c'est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile* » (2 Pierre 1:17-23).

Le chrétien est un être nouveau, né de l'Évangile, car la vraie foi ne peut naître qu'au contact du véritable Évangile. Les Écritures lui donnent force, soutien et développement. Jésus n'avait-il pas dit: «*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » ? (Matthieu 4:4).

Or, cette Parole nous a été révélée par lui, le Christ, et par ses apôtres, dans la Bible. D'où les nombreuses exhortations à «*croître dans la connaissance de Notre Seigneur Jésus-Christ* (2 Pierre 3:18), à *être rempli de la connaissance de sa volonté* (Colossiens 1: 19), à *plonger les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté* » (Jacques 1:22-25). «*Si vous m'aimez vous garderez mes commandements* », a dit Jésus.

Quelle peut être la religion de ceux qui n'ont jamais ouvert la Bible et qui ne connaissent de la volonté de Dieu que quelques vagues généralités qui ne veulent plus rien dire ?

Comment peut-on croître dans la connaissance de Dieu et de sa volonté si nous n'ouvrons jamais la Bible pour y plonger les regards ?

Souvenons-nous avec quelle ferveur l'apôtre Paul tenait à rappeler aux chrétiens de son temps : «*Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain* » (1 Corinthiens 15 :1-2).

Il ne faut pas s'étonner si de nombreuses personnes aujourd'hui, découvrant pour la première fois les Saintes Écritures de la Bible, découvrent en même temps que leur religion est vide de sens, qu'elle est fondée sur des traditions plus familiales que religieuses et même sur des superstitions. Car aller aux Écritures, c'est retourner à la source, c'est retrouver l'Évangile qui peut renouveler, sauver et orienter les âmes. Car la Parole de Dieu est vivante, dit l'apôtre Paul, elle est efficace et plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrant jusqu'à partager âme et esprit (Hébreux 4:12).